

PANIER AUX LETTRES

AVIS IMPORTANT

Il arrive souvent que les questions destinées au "Panier aux lettres" nous arrivent trop tard—telles les suivantes—pour que nous puissions y répondre dans les pages ordinaires du numéro en préparation, parfois même déjà achevées. Aux fins de se rendre encore plus serviable aux lecteurs du BULLETIN, l'administration consent désormais à accorder, pour répondre à ces questions de dernière heure, jusqu'à la moitié de la 2e page de la couverture du journal, jusqu'ici réservée aux grands annonceurs. En retour, l'administration s'engage à donner quand même satisfaction aux annonceurs qui préfèrent généralement cette page.

Donc, à l'avenir, voir pour PANIER AUX LETTRES, la présente page.

QUE VAUT LE MARK demande un correspondant, qui en a acheté pour un montant assez considérable?

Réponse.—Nous avons déjà, et sans nous gêner aucunement, donné notre opinion sur le sujet. Le mark ne vaut rien, si ce n'est comme souvenir.

Voulez-vous être renseigné par un spécialiste en ces sortes d'affaires; adressez-vous au directeur de **La Rente**, M. Olivar Asselin, Immeuble Versailles, Montréal.

Vous pouvez, je crois, recevoir **La Rente** gratuitement. Il suffit d'en demander le service. Ajoutons que si tous les petits et grands épargnistes de la province, si tous ceux des nôtres qui avaient de l'argent "à mettre de côté" s'étaient donné la peine de lire avec un peu de soin cette revue de l'épargne et du placement, ils se seraient évités la perte de millions de dollars.

A tout événement, voici, sur le sujet, l'opinion de M. Asselin, que nous trouvons dans le **Bulletin de la Ferme** du 11 janvier 1923. Elle n'a pas dû varier depuis:

"L'Allemagne a volé au monde depuis quatre ans, 4 ou 5 milliards de bons dollars, en lui vendant du papier qu'elle s'arrangeait ensuite pour avilir, afin de n'avoir pas à le rembourser. Les agents de ce trafic sont peut-être des naïfs; sinon, je me demande de quel nom il faudrait les appeler. Quand Dupuis aura ses \$1,600,000., il sera plus riche, des milliers d'épargnants seront plus riches, tout le Canada français sera plus riche. Quant l'Allemagne aura vendu quelques milliards de marks aux habitants de la province de Québec, elle sera plus riche, ses agents seront plus riches, mais ses dupes pourront réfléchir à leur aise sur les inconvénients de l'ignorance ou de la bêtise humaines. Il s'imprime aujourd'hui, en vingt-quatre heures, dix fois autant de marks qu'il y en avait en circulation avant la guerre. Le montant total dépasse maintenant le trillion. A supposer que l'Allemagne recouvre d'ici à dix ans sa prospérité d'avant-guerre, et que les financiers étrangers ne lui imposent pas, dans le règlement des réparations, l'obligation de répudier son papier-monnaie, il lui faudrait encore des centaines d'années pour rendre au mark son ancienne valeur. Posons d'ailleurs le principe que l'habitant n'est pas fait pour compter dans les trillions."

"Je causais, tantôt, dans le train, avec le président de l'Assemblée législative, M. Francoeur. Il arrivait de son comté. Il m'apprend qu'à l'heure actuelle, ses braves électeurs spéculent sur le mark allemand. Je fus au Canada un des premiers, sinon le premier, à dénoncer cette spéculation comme de la démenche. A cette époque, il fallait 100 marks pour faire un dollar; aujourd'hui, il en faut je ne sais plus combien de milliers. Il n'y a plus, dans le monde entier, un seul économiste, un seul financier, un seul homme d'affaires ayant la tête sur les épaules qui croie au relèvement prochain ou lointain du mark. C'est ce moment que de braves gens choisissent pour placer leurs économies."

Le péril jaune.—Un abonné nous écrit: "J'ai lu avec intérêt l'article de votre collaborateur Pierre Fouille-Partout au sujet de la menace jaune."

Je le trouve très à point, et j'ajouterais qu'en général cette question laisse trop indifférents la plupart des gens de la Province de Québec.

Parce qu'en fait de jaunes nous n'avons encore que les buandiers, cela ne veut pas dire qu'ils n'envahiront point les autres domaines de l'activité industrielle et commerciale de la nation canadienne.

Eh puis, la Comombie est loin, c'est vrai, mais on devrait s'habituer un peu plus à considérer cette province comme faisant partie du Canada, et nous ne devrions pas nous désintéresser de ce qui paraît l'inquiéter si sérieusement. La chaîne des Rocheuses ne constitue pas une solu-

tion de continuité comme un océan. Ce pays est bien nôtre, et s'il était jamais immergé par les jaunes, ceux-ci ne manqueraient pas de voies de communication faciles pour arriver jusque chez nous.

Vous intéresseriez grand nombre de vos lecteurs, monsieur le directeur, si vous trouviez le temps de traiter à fond cette question et de nous dire si le danger est réellement aussi imminent que le prétend notre collaborateur.

Note de la Rédaction.—Le révérend Père Bonaventure, franciscain, est peut-être au Canada celui qui pourrait le mieux traiter cette question. Dans les nombreuses conférences qu'il a données un peu partout, il a bien laissé entrevoir une solution possible, sans cependant jamais s'engager à fond.

Nous prions le révérend Père Bonaventure de bien vouloir répondre lui-même à notre correspondant, si toutefois ses nombreuses occupations apostoliques lui en laissent le loisir.

Le R. Père Bonaventure est religieux et patriote canadien et nous espérons qu'il ne nous refusera pas.

Petit Bonaventure, P. Q.—J'aimerais bien savoir pourquoi vous annonciez cet hiver dans vos petites annonces que telles maisons avaient des habits de soldats à vendre et que le gouvernement nous défend d'en porter l'uniforme.

Moi qui en ai acheté, faut-il que je les brûle. Pour quelle raison défend-on cela?

Une réponse dans votre Bulletin, obligerait, Votre, etc., J. C.

Rép.—En réponse à sa question principale et pertinente, notre correspondant voudra bien consulter notre édition du 27 mars. Il constatera qu'il ne sera nullement obligé de brûler ses habits. Nous avons depuis acquis la conviction que le règlement vise surtout le commerce et le port d'habits militaires achetés après le 1er avril.

2. Quant à l'autre question, incidente, voici: Attendu que nous ne sommes nullement doués du don de prescience, nous ne pouvions en aucune façon prévoir que les autorités militaires se verraient forcées de mettre abruptement fin à une coutume et à un commerce en existence depuis des années.

3. Nous croyons que la but de la Milice— et elle a des raisons pour ce faire,—est de mettre fin à ce commerce d'habits militaires, (on sait par qui il est fait, règle générale). Mais le but du règlement n'est pas d'empêcher les acheteurs qui ont de bonne foi fait l'acquisition d'habits militaires avant le 1er avril.

4. Et enfin, soit dit pour l'information de tous, depuis le 1er avril nous refusons et cancelons tout contrat d'annonces relatifs à ce commerce. Et en cela nous sommes moins heureux que les acheteurs, puisqu'ils ne seront pas obligés de brûler leurs habits, et que nous devons brûler nos contrats, en d'autres termes les annuler; afin de respecter l'esprit des lois du pays.

Dernières nouvelles; Mussolini et Médéric.—Lundi, le 7, Mussolini, chef des Fascistes et premier ministre d'Italie est maintenu au pouvoir par une imposante majorité.

Le même jour l'Hon. Médéric Martin, maire de Montréal depuis dix ans, est battu par M. Charles-E. Duquette, président de l'Alliance Nationale.

SOMMAIRE des principaux sujets traités dans ce numéro.

- Panier aux lettres;
- Page de la Coopérative Fédérée de Québec;
- Grains de sagesse, miettes de bon sens;
- Serrons les rangs; sentons-nous les coudes;
- Hommes et Choses: Pierre Fouille-Partout;
- Gazette rimée; A la veillée;
- Les chantiers d'autrefois;
- Le coin des jeunes; L'Agriculture à l'Ecole;
- Actualités avicoles;
- Chez-nous: pages féminines;
- L'œuvre des Caisses Populaires;
- Industrie laitière;
- Lettres d'agronomes. Culture des pommes de terre;
- La loi pour tous;
- L'opportunité des engrais chimiques;
- Revue des marchés; gravures, etc.

BANQUE PROVINCIALE

DU CANADA

Fondée en 1900.....Siège Social, Montréal

Capital autorisé.....\$5.000.000

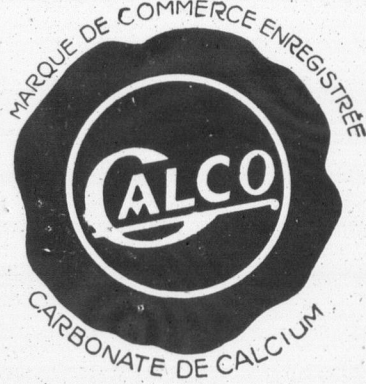
Capital versé et réserve.....\$4.500.000

L'agriculteur progressif trouve son profit à se tenir constamment en contact avec une institution financière solide.

Cette Banque donne une attention toute spéciale aux affaires qui lui sont confiées par les cultivateurs; elle compte maintenant 314 bureaux (Succursales et Sous-Agences) dans les Provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et Ile du Prince-Edouard.

En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs.

Votre compte de Banque est votre meilleur ami



\$5.00

la tonne

(en 80 lbs.)

sacs compris

CULTIVATEURS

Le Ministère de l'Agriculture recommande fortement le chaulage des terres de la Province; déjà plusieurs agriculteurs ont obtenu des résultats surprenants et à bon marché.

Pourquoi n'en faites-vous pas l'expérience?

Demandez à votre agronome quels seraient les avantages d'une bonne application de pierre à chaux moulue, sur votre terre, ce printemps.

Ecrivez-nous ensuite pour plus amples détails.

Deschambault Quarry Corporation

52, RUE ST-PAUL - QUEBEC

ADMINISTRATION ET PUBLI
Abonnement payable
Canada—Excepté cité
de Québec.....
Cité de Québec et pays
étrangers.....

Tarif des annonces 10c. la
annonce classifiée 1c. du
minimum .50 sous.

Pour abonnement et an
ces écrire au "Bulletin d
Ferme", 111 Côte de la B
tagne, (Édifice Morin) Qu
Casier postal 129—Télép.

Volume XII

Page de la Coopérative

La Co

Elle multipl

Qu

La Coopérative o
laitiers. Aux trois co
elle en a ajouté un q
santeurs du fromage

Concours de fromage

Les prix ci-dessu
fromage, par ordre de
(classification officiell
du premier juin.

Premier prix: \$
\$60.00; quatrième pr
prix de \$30.00 et cinc
Nombre de prix
Argent qui sera

Concours sur l'unifor

Les prix ci-dessu
fromage, d'après une
cinq mois du concou
désirées (meules de \$

Premier prix: \$
\$40.00; dix prix de \$
Nombre de pri
Argent qui sera

Concours de beurre

Les prix ci-dessu
beurre pasteurisé, pa
obtenus (classificati
commencer du pren

Premier prix: \$
\$60.00; quatrième p
de \$30.00 et vingt j
Nombre de pri
Argent qui sera

Concours de beurre

Les prix suivan
beurre pasteurisé:
Premier prix: \$
\$60.00; quatrième p
\$30.00 et vingt prix
Nombre de prix
Argent qui sera

Dans les quatre
\$100.00; trois prix
\$50.00; trois prix de
prix de \$30.00 et ce
Nombre de prix
Total argent qu

Admission aux conc

Une seule cond
régulièrement à la C
1er juin au 1er nove

Produits sujets à é

Sont sujets aux
mage dont la moyen
ne sera pas inférieu

Engagement de la p

La Coopérative
1o. A obtenir, c
pour le beurre et le f
2o. A garantir i
25 boîtes de beurre